

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 41 (1991)

Heft: 3

Artikel: 1945-1990 : bilan des recherches sur l'histoire du négoce international de la Suisse (XVIIIe siècle - première guerre mondiale)

Autor: Veyrassat, Béatrice

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-81060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



700 Jahre/ans/anni/onns
Confoederatio Helvetica

1945–1990: BILAN
DES RECHERCHES SUR L'HISTOIRE
DU NÉGOCE INTERNATIONAL DE LA SUISSE
(XVIII^E SIÈCLE – PREMIÈRE GUERRE MONDIALE)¹

Par BÉATRICE VEYRASSAT

A tenter de situer sa place dans l'historiographie de l'après-guerre à nos jours, on a tôt fait de s'apercevoir que le négoce international est partout et nulle part. *Omniprésent*, car il n'est pas un ouvrage consacré à la vie économique du pays, d'un canton ou d'une ville, à une branche particulière ou à une entreprise travaillant pour l'exportation qui ne traite peu ou prou des relations commerciales avec l'étranger. Mais aussi *nulle part*, car l'histoire des échanges extérieurs de la Suisse – des flux de marchandises à la géographie des trafics, des formes d'organisation commerciale aux mécanismes financiers, ou jusqu'à la conjoncture des affaires – n'a toujours pas été écrite. Et rares sont en fin de compte les travaux où l'emporte une problématique clairement définie – impact des politiques douanières sur la croissance et l'esprit d'innovation; transformation des structures du marché et choix technologiques dans l'industrie, mondialisation des échanges et mutations dans l'organisation des firmes, adaptation des techniques commerciales; ou, toujours fructueuses, les comparaisons entre pays; sans parler de la relation subtile entre commerce et société, de la place impartie au négoce, au négociant dans l'échelle des valeurs nationales, culturelles et identitaires... et l'on aura évoqué seulement quelques-unes des voies empruntées par la recherche internationale de ces dernières années.

1 Pour ce travail, j'ai essentiellement recouru à la *Bibliographie de l'histoire suisse*, publiée annuellement par la Bibliothèque nationale suisse (1945 à 1988, année du dernier numéro paru), et au *Livre suisse* pour 1989 et 1990, répertoriant ainsi environ 300 titres plus ou moins en rapport avec le commerce.

Quelques mémoires de licence seront cités à l'occasion – non publiés, mais représentant les tendances récentes de la recherche –, qu'il ne m'a cependant pas été possible de consulter.

Abréviations utilisées:

AESC = *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*

ES = *Etudes et Sources / Studien und Quellen*

RSH = *Revue Suisse d'Histoire / Schweizerische Zeitschrift für Geschichte*

SZVS = *Schweizerische Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik / Revue Suisse d'Economie politique et de Statistique*

MN = *Musée Neuchâtelois*

SBVG = *Schaffhauser Beiträge zur vaterländischen Geschichte*

ZTb = *Zürcher Taschenbuch*

1. Options méthodologiques

Les synthèses: une denrée rare

1945–1990: la période couverte par ce bref tour d'horizon historiographique est fort bien encadrée par deux ouvrages collectifs – et bilingues – qui font le point, l'un à l'issue de la guerre (*Die Schweiz als Kleinstaat in der Weltwirtschaft*)², l'autre au moment où la perspective d'une intégration institutionnalisée dans le grand marché européen (CE) bouscule quelque peu une identité fortement enracinée dans le passé commercial du pays, la «*Weltverbundenheit*» ou l'«aptitude mondiale» de la Suisse (*Die Schweiz in der Weltwirtschaft*)³. Ouvrant très largement l'angle de perception sur les divers aspects d'une insertion de l'économie suisse dans le contexte international, ces deux publications fournissent hypothèses provocantes et certitudes de poids pour une synthèse des relations commerciales avec l'extérieur... qui reste à faire.

Un premier «essai» dans ce sens, en 1943, est resté inégalé jusqu'ici (*Der Schweizerische Grosshandel in Geschichte und Gegenwart*)⁴. Il a d'autant mieux vieilli que semblable tentative n'a pas été renouvelée, bien que les études de détail se soient multipliées depuis lors et que des synthèses partielles – mais fécondes – aient vu le jour, d'ailleurs davantage dominées par le concept plus classique et traditionnel de «commerce extérieur» que nourries des foisonnements du «négoce international», en apparence désordonnés et difficiles à maîtriser (celles d'Alfred Bosshardt/Alfred Nydegger, 1964, sur les composantes et l'évolution structurelle du commerce extérieur; de Paul Bairoch, 1976, 1990, qui s'appuient sur des comparaisons internationales et des problématiques nouvelles; et de Hansjörg Siegenthaler, 1982, proposant une approche socio-politique)⁵.

L'approche micro-économique: monographies locales, histoires régionales, cantonales ou centrées sur une branche industrielle

En attendant l'analyse ou les analyses qui réuniront en un projet cohérent et structuré les résultats des recherches passées ou présentes, c'est dans une pléiade de monographies qu'il faut tenter de repérer les lignes de force du développement commercial du pays entre XVIII^e et XX^e siècles. Un travail fondamental a été accompli à ce niveau, rassemblant l'information, mais généralement sans s'arrêter sur les faits les plus significatifs, ni décortiquer les mécanismes en jeu dans le monde et dans l'espace des affaires – mécanismes sociaux, politiques, institutionnels ou mentaux, changements

2 Ed. par: Schweizerisches Institut für Aussenwirtschafts- und Marktforschung an der Handelshochschule St. Gallen, St-Gall 1945.

3 Publié par PAUL BAIROCH, MARTIN KÖRNER – aussi sous le titre: *La Suisse dans l'économie mondiale (15^e–20^e s.)*, Zurich/Genève 1990.

4 ISAAK ISELIN, HERBERT LÜTHY, WALTER S. SCHIESS, Bâle 1943.

5 ALFRED BOSSHARDT, ALFRED NYDEGGER, «Die schweizerische Aussenwirtschaft im Wandel der Zeiten», in SZVS, 100 (1964); P. BAIROCH, *Commerce extérieur et développement économique de l'Europe au 19^e siècle*, Paris/La Haye 1976 (pp. 275–282 sur la Suisse); ID., «La Suisse dans le contexte international aux XIX^e et XX^e siècles», in P. BAIROCH, M. KÖRNER, 1990, *op. cit.*; HANSJÖRG SIEGENTHALER, «Die Bedeutung des Aussenhandels für die Ausbildung einer schweizerischen Wachstumsgesellschaft im 18. und 19. Jahrhundert», in *Gesellschaft und Gesellschaften. Festschrift zum 65. Geburtstag von Prof. Dr. Ulrich Im Hof*, éd. par BERNARD NICOLAI ET QUIRINUS REICHEN, Berne 1982.

d'équilibre internationaux. C'est avant tout dans une série d'*ouvrages généraux*, consacrés à l'histoire économique d'un canton, d'une commune ou d'une branche particulière de l'activité industrielle⁶, que sont logés les divers aspects de l'histoire des échanges entre cités marchandes, régions de manufacture en Suisse et pays étrangers. Une histoire largement fragmentée donc et plutôt descriptive... mais observation et description ne sont-elles pas, comme l'a fait remarquer Braudel, la moitié de la tâche de l'historien?

Se démarquant de cette littérature monographique extensive, des recherches plus *spécifiques* ont été faites, individualisant l'un ou l'autre des grands pôles marchands en Suisse et attentives à ses pulsations commerciales. Genève, tout d'abord, servie par l'équipe de l'«école genevoise» d'histoire économique (Faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université), qui a exploré systématiquement, quasi exhaustivement, toutes les dimensions d'une économie urbaine au rayonnement international. Il n'est pas une ville en Suisse dont l'activité marchande ait été mieux étudiée que Genève, dans le cadre de travaux d'ensemble ayant mis à profit, généralement, les acquis de l'historiographie française depuis la Deuxième Guerre mondiale. A la suite d'Antony Babel et surtout depuis la thèse de Jean-François Bergier (XV^e-XVI^e)⁷ jusqu'aux nombreux travaux d'Anne-M. Piuz (XVII^e-XVIII^e siècles)⁸, en passant par ceux de Liliane Mottu-Weber (XVI^e-XVII^e)⁹, sans oublier Hugues Jahier¹⁰, un énorme corpus de publications sur l'économie genevoise d'Ancien Régime ont vu le jour, réservant une place de choix aux aspects structurels et conjoncturels des échanges extérieurs de la cité. Une somme de connaissances réintégrées dans une œuvre en deux temps, deux volets, et tapissant la longue durée¹¹.

Concernant Zurich, la monographie que Hans Conrad Peyer a consacrée aux acteurs locaux du grand négoce international – de l'Europe à l'outre-Atlantique –, aux relations financières de la ville et aux rapports entre banque et industrialisation, est exemplaire: à la fois par la méthode (un travail de première main dans des archives d'entreprises et des correspondances privées), par les problèmes posés et par des perspectives qui embrassent le long terme (XVI^e-XIX^e siècles)¹². Quant à Bâle, elle fait l'objet depuis quelques années de recherches systématiques de la part de Niklaus Röthlin sur l'espace commercial de la ville, les «décideurs» de sa politique commerciale et le cadre institutionnel (XVII^e-XVIII^e siècles): une thèse, dirigée par Herbert Lüthy, et plusieurs articles proposent une approche non seulement irréprochable du point de vue scientifique, mais encore un renouvellement des visions traditionnelles, qui ignoraient la

6 Tellement nombreux qu'il nous faut renoncer à en citer des exemples, malgré l'existence de travaux de grande qualité.

7 JEAN-FRANÇOIS BERGIER, *Les foires de Genève et l'économie internationale de la Renaissance*, Paris 1963.

8 Dont sa thèse, *Affaires et politique. Recherches sur le commerce de Genève au XVII^e siècle*, Genève 1964; une collection d'articles, *A Genève et autour de Genève aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Lausanne 1985; etc.

9 *Economie et Refuge à Genève au siècle de la Réforme: la draperie et la soierie (1540-1630)*, Genève 1987 (thèse).

10 HUGUES JAHIER, *Les relations économiques anglo-genevoises dans la seconde moitié du XVIII^e siècle*, thèse de Troisième Cycle en histoire, Paris IV – Sorbonne, 1984 (dactyl.), étoffée d'articles divers sur le commerce entre Genève, Vaud, Neuchâtel et l'Angleterre au XVIII^e siècle.

11 ANTONY BABEL, *Histoire économique de Genève des origines jusqu'au début du XVI^e siècle*, Genève 1963, 2 vol., suivis par *L'économie genevoise de la Réforme à l'Ancien Régime, XVI^e-XVIII^e siècles*, ouvrage collectif édité par A.-M. PIUZ et L. MOTTU-WEBER, Genève 1990.

12 HANS CONRAD PEYER, *Von Handel und Bank im alten Zürich*, Zurich 1968.

sociologie des milieux d'affaires¹³. Dans cette même Suisse du Nord-Est, Saint-Gall en revanche n'a plus guère excité la curiosité des historiens après les travaux déjà anciens et relatifs au Moyen Âge de Hektor Ammann ou après ceux de Peyer sur le commerce toilier de la ville avant le XVI^e siècle. Mais celle-ci, il est vrai, a connu un déclin significatif de son grand commerce dès le XVIII^e, ce qui explique peut-être ce désintérêt.

L'approche très localisée et ponctuelle domine donc. C'est le point de vue micro-économique, même si, dans certains cas, l'activité marchande a été replacée dans un contexte européen ou mondial ou cernée dans ses rapports avec les structures politico-sociales de l'économie régionale.

L'approche macro-économique et quantitative: un problème de sources

A défaut de vues d'ensemble et d'interprétations globalisantes – pour lesquelles la mesure statistique est un adjuvant indispensable –, c'est le problème de la nature des sources qu'on soulèvera encore au chapitre des méthodes. Il faut dire à la décharge des historiens suisses que, pour l'Ancien Régime et même au-delà, jusqu'en 1848, les approches et interprétations macro-économiques ne sont guère facilitées par la structure politique de l'ancienne Confédération et l'inexistence, jusqu'à la création d'une administration fédérale centralisée, jusqu'à l'unification douanière du milieu du siècle, de sources «générales», nationales, relatives au commerce extérieur de la Suisse¹⁴. Autre source de difficulté: matière première essentielle à l'étude structurelle des exportations et des importations (répartition géographique et par produits), comme à la saisie de leurs mouvements de dilatation et de contraction, une statistique officielle du commerce suisse ne prend naissance qu'entre 1839 et 1851. Notons à ce propos que la mesure des échanges extérieurs fut dès 1862 l'un des enfants chéris des services statistiques en gestation du jeune Etat fédéral. Les séries douanières nationales n'en devinrent pas pour autant une denrée prête à la consommation pour historiens en appétit de chiffres...

En dépit des problèmes de méthode que posent ces séries à la recherche quantitative, une tentative pionnière de Bairoch pour analyser le volume des exportations de 1851 à 1975 eut raison des difficultés liées à leur mise en valeur¹⁵. Mais une autre approche

13 NIKLAUS RÖTHLIN, *Die Basler Handelspolitik und deren Träger in der zweiten Hälfte des 17. und im 18. Jahrhundert*, Bâle / Francfort-sur-le-Main 1986; ID., «Le commerce de Bâle et l'évolution des relations commerciales en Europe (du XVI^e au XVIII^e siècle)», in *Les passages des économies traditionnelles européennes aux sociétés industrielles. Quatrième rencontre franco-suisse d'histoire économique et sociale*, Genève, mai 1982. Etudes publiées par P. BAIROCH et A.-M. PIUZ, Genève 1985; etc.

14 Le régime de la République helvétique (1798–1803) représente une brève exception et les sources léguées, même si elles sont marquées par l'absence de données quantifiables, permettent de porter «un regard global» sur la Suisse d'alors, notamment sur la Suisse marchande et sur l'affrontement entre intérêts exportateurs et autorités républicaines dans le grand débat public pour l'élaboration d'une politique commerciale: GÉRALD ARLETTAZ, «Libre-échange et protectionnisme. Questions aux archives de la République helvétique», in *ES*, 7 (1981).

15 P. BAIROCH, «Le volume des exportations de la Suisse de 1851 à 1975», in *RSH*, 28 (1978). Pour la période précédant 1850, quelques séries de péages et transit existent néanmoins, qui ont été publiées ou exploitées: *Péages et commerce extérieur [Vaud] 1803–1851*. Direction des Douanes, Lausanne 1957, 3 vol., utilisés par CHRISTIAN SERODINO, *Le commerce vaudois. Approche quantitative par le biais des comptes et recettes de péages (1803–1850)*, mémoire de licence de la Faculté des S.E.S., Université de Genève 1974; RENÉ MEIER, *Les péages dans l'Evêché de Bâle durant le 18^e siècle*, 2 vol., mém. de lic. en Lettres, Université de Lausanne

reste possible: l'emprunt aux sources statistiques étrangères, en particulier à celles des pays voisins de la Suisse. Ce fut l'idée originale et fructueuse de Philippe Gern qui, depuis sa thèse jusqu'à son plus récent ouvrage, à paraître, s'est employé à restituer tous les aspects des relations économiques franco-suisse du XVIII^e au XIX^e siècles en se fondant sur une exploitation intensive des archives françaises – dont les chiffres de l'Administration des Douanes¹⁶.

Dans le domaine de la recherche quantitative en Suisse, le professeur Siegenthaler a donné d'importantes impulsions – notamment aux investigations d'ordre conjoncturel –, qui ont profité aussi à l'étude du commerce extérieur et nous ont valu deux thèses: l'une de Pier Mattia Ferrari, consacrée à la croissance des exportations textiles du pays entre 1851 et 1913, et l'autre d'Angela M. Hauser-Dora sur les relations économiques et commerciales avec l'outre-mer¹⁷.

2. Les principaux axes de la recherche

Plaquettes commémoratives, histoires d'entreprises et biographies marchandes

Un des genres les plus prisés de l'historiographie commerciale – dans tous les sens du terme – de ces quatre dernières décennies est bien celui des jubilé d'entreprises ou d'institutions en rapport avec le commerce. Statistiquement parlant, il occupe une place majeure dans la littérature recensée; scientifiquement, il ne satisfait qu'à des exigences minimales. Mais il réserve tout de même quelques surprises. Par exemple, quand la perspective est celle de la longue durée ou quand la firme célébrée a entrouvert ses archives¹⁸.

1978. Concernant également la Suisse, VITAL CHOMEL et JEAN EBERSOLT, *Cinq siècles de Circulation internationale vue de Jougne. Un péage jurassien du XIII^e au XVIII^e siècle*, Paris 1951. Par ailleurs, l'analyse sérielle des recettes fiscales de certaines villes marchandes de l'ancienne Confédération permettent de suivre, parfois sur le long terme, l'évolution conjoncturelle et structurelle de leur négoce: BÉATRICE VEYRASSAT, *Négociants et fabricants dans l'industrie cotonnière suisse, 1760–1840*, Lausanne 1982 (chap. VI). Il en va de même des recettes de halles: LILIANE MOTTU-WEBER, «Les «Halles du Molard» du XVI^e au XVIII^e siècle. Contribution à l'histoire du commerce et de la politique douanière de Genève», in *RSH*, 39 (1989).

16 Mais aussi, et malgré leur dispersion, de nombreux fonds cantonaux en Suisse – il faut le dire, car rares sont les historiens tentés par le tourisme archivistique dans un pays plurilingue: PHILIPPE GERN, *Aspects des relations franco-suisse au temps de Louis XVI. Diplomatie – Economie – Finances*, Neuchâtel 1970; *Les échanges économiques franco-suisse au XIX^e siècle, ou la confrontation de deux politiques commerciales* (à paraître; dont un aperçu in P. BAIROCH, M. KÖRNER, 1990, *op. cit.* en note 3); et, entre autres articles, «Approche statistique du commerce franco-suisse de l'An V à 1821», in *ES*, 7 (1981).

17 PIER MATTIA FERRARI, *Contributo allo studio della crescita economica svizzera nel XIX secolo: le esportazioni dell'industria tessile*, Lugano 1977; ANGELA MARIA HAUSER-DORA, *Die wirtschaftlichen und handelspolitischen Beziehungen der Schweiz zu überseeischen Gebieten 1873–1913. Unter Berücksichtigung der konjunkturellen Entwicklung*, Berne / Francfort-sur-le-Main / New York / Paris 1986. Parmi les mémoires de licence dirigés par Siegenthaler, et dont on espère voir la publication prochaine sous forme de thèses, signalons celui de ERICH PROJER, *Die schweizerischen Grosshandelspreise 1806–1928*, Université de Zurich 1987.

18 Ainsi: JAKOB EGGENBERGER, *Das Haus Diethelm im Wandel der Zeit, 1887–1987*, Zurich 1987. L'actuel groupe Diethelm plonge ses racines dans une société hollandaise implantée en Asie, Hooglandt & Co. Les stratégies commerciales, en fonction de la conjoncture mondiale, de l'Extrême-Orient d'abord à l'Afrique après 1945, l'évolution des activités (commerce des

Fort heureusement, l'histoire des entreprises, depuis longtemps un territoire bien exploré par les anglo-saxons, a gagné des adeptes dans le monde universitaire suisse. Pour leur contribution utile à l'étude du commerce international, il faut citer ici les monographies d'Alfred Bürgin, de François Jequier, de Werner P. Troxler et de Pierre Caspard sur des entreprises de chimie, d'horlogerie, de rubanerie et d'indiennage, qui nous informent sur l'évolution des débouchés et les stratégies de marché développées par les responsables de ces firmes¹⁹. On consultera également les articles de Bouda Etemad sur la maison Ziegler (Winterthour/Manchester) en Iran entre XIX^e et XX^e siècles et de Thomas Fischer sur les fabricants de tissus du Toggenbourg²⁰.

Abondance de biographies aussi, un genre institutionnalisé par la série des *Pionniers suisses de l'économie et de la technique*, cependant plus axée sur les industriels et les

marchandises, transport de passagers, assurance), les pratiques et techniques du commerce à longue distance, une iconographie superbe, véritable source d'histoire, font tout l'intérêt de cette plaquette.

Intéressante aussi, celle consacrée au développement de la maison lausannoise André & Cie (1877–1977, *100 ans d'activité. André & Cie SA. Suisse-Atlantique, Société d'armement maritime SA*, [Lausanne 1977]), car elle montre, comme la précédente, le processus d'adaptation d'une entreprise séculaire aux changements d'équilibre du commerce mondial, le rôle des guerres dans les réorientations stratégiques.

Devenue l'une des plus importantes firmes du commerce international de la laine, la société Simonius, Vischer & Co. est célébrée (après JOHANNES ROHLAND en 1939) par GUSTAV ADOLF WANNER, *Zweieinhalb Jahrhunderte im internationalen Wollhandel: Simonius, Vischer & Co. 1719–1969*, Bâle 1969. Wanner a également consacré une importante contribution aux débuts du commerce suisse en Afrique puis en Inde: *Die Basler Handelsgesellschaft A.G. 1859–1959*, Bâle 1959, entreprise étonnante, née dans le sillage de la mission de Bâle et qui, au-delà du commerce colonial, est sans doute une des premières à s'être illustrée en matière d'aide au développement. Wanner, toujours, qui est devenu un spécialiste du genre, a encore retracé (après TRAUGOTT GEERING en 1908) l'histoire de la première maison de commerce bâloise au temps de Napoléon et du Blocus continental, celle des Frères Merian (*Christoph Merian, 1800–1858. Zur hundertsten Wiederkehr seines Todestages im Auftrag der Chr. Merian'schen Stiftung dargestellt*, Bâle/Stuttgart 1958, pp. 31–79). Concernant Bâle encore: l'histoire, à l'occasion de son deuxième centenaire, de Geigy, entreprise plongeant ses racines dans le commerce international des «drogues» et matières colorantes du XVIII^e siècle (voir note suivante).

Enfin, placée dans le contexte de l'économie laitière suisse, l'étude d'ALFRED G. ROTH, *G. Roth & Co AG., Burgdorf. Gedenkschrift über 100 Jahre einer Exportfirma für Emmenthaler Käse [1848–1948]*, Burgdorf 1948.

- 19 ALFRED BÜRGIN, *Geschichte des Geigy-Unternehmens von 1758 bis 1939. Ein Beitrag zur Basler Unternehmer- und Wirtschaftsgeschichte*, Bâle 1958; et trois thèses: FRANÇOIS JEQUIER, *Une entreprise horlogère du Val-de-Travers: Fleurier Watch Co S.A. De l'atelier familial du XIX^e aux concentrations du XX^e siècle*, Neuchâtel 1972; WERNER P. TROXLER, *Johann Rudolf Forcart-Weiss & Söhne. Ein Beitrag zur Unternehmergeschichte*, Zurich/Berne 1973; PIERRE CASPARD, *La Fabrique-Neuve de Cortaillod. Entreprise et profit pendant la Révolution industrielle, 1752–1854*, Paris/Fribourg 1979. Voir aussi: CARL BURCKHARDT-SARASIN, *Aus der Geschichte der Grosshandelsfirmen und «Indiennes Fabriques» Christoph Burckhardt & Sohn in der «Goldenen Müntz» und dem «Ernauerhof» Christoph Burckhardt & Cie im «Sägerhof» mit seiner Nanter Filiale*, Bâle 1950 (dactyl.). A signaler encore les sources non exploitées d'un important commerce de quincaillerie, couvrant la région du Bodan: MONIQUE KRIESCHER-FAUCHS, «Das Haffter-Archiv in der Eisenbibliothek im Klostergut Paradies. Register der Geschäftskorrespondenz 1835–1842 der Haffter'schen Eisenhandlung in Weinfelden», in *Thurgauische Beiträge zur vaterländischen Geschichte*, 121 (1984).
- 20 BOUDA ETEMAD, «Une maison suisse de commerce en Perse, Ziegler & Cie (1860–1934)», in *RSH*, 37 (1987); THOMAS FISCHER, «Toggenburger Buntweberei auf dem Weltmarkt. Ein Beispiel schweizerischer Unternehmerstrategien im 19. Jahrhundert», in P. BAIROCH, M. KÖRNER, 1990, *op. cit.* (note 3 ci-dessus).

hommes d'Etat que sur des hommes d'affaires²¹. Approche inégale bien sûr, mais souvent fondée sur des documents de première main. Féconde dans l'ouvrage de Charles Aubert sur les De La Rüe et le rôle de certains membres de cette famille, implantée à Genève, Gênes, dans le Brandebourg, à Paris, Liverpool et aux Etats-Unis, dans le commerce international. Féconde aussi chez Richard Grünberger, quand il retrace l'histoire d'une longue dynastie marchande, celle des von Albertis aux XVIII^e et XIX^e siècles, histoire d'un essaimage également (Gênes, Venise, Milan)²². Décevante, cependant, dans le plus grand nombre de cas, car trop rarement l'activité d'un marchand, d'une société est replacée dans le contexte régional et international des affaires.

Le commerce extérieur par branches. En vedette: les fromages

Curieusement, le commerce des textiles – importation de matières premières, écoulement des produits d'une branche ayant dominé les exportations jusqu'à la Première Guerre mondiale – n'a suscité que peu d'études spécifiques. Mais il est vrai que l'ouvrage de Walter Bodmer sur l'industrie textile suisse depuis ses origines jusqu'au XX^e siècle, devenu un classique de notre historiographie économique, touche aussi au secteur commercial²³. Il n'empêche que tout n'a pas été dit, loin de là.

Laissons le commerce horloger, qui n'a fait l'objet que de compilations, la commercialisation de l'émigration (service mercenaire), sur laquelle je ne puis entrer en matière ici, et les quelques études sur le trafic des produits du sol – sel, blé, vin –, un commerce supra-régional, parfois international. Car ce sont en fait l'exportation de bétail d'élevage et, surtout, l'économie fromagère qui ont engendré les analyses les plus approfondies de ces dernières années. Sur la première, ce commerce d'outre-monts, autrefois si florissant, entre la Suisse centrale et la Lombardie, Milan (*Welschlandhandel*), on consultera les travaux d'Aloïs Marty, de Bodmer, qui a défriché là un terrain non sans rapport avec l'industrie textile, et, pour un état des recherches accomplies jusqu'en 1979, un bilan utile d'Alain Dubois²⁴. Concernant l'exportation de produits laitiers, beurre et fromage, également vitale pour quelques communautés préalpines,

21 On citera, concernant des négociants, la biographie de *Salomon Volkart (1816–1893)*, initiateur dans les années 1830 de relations commerciales directes, contournant l'intermédiaire anglais, entre l'Europe et les Indes et fondateur en 1851 de Gebrüder Volkart, Winterthour/Bombay (par HANS PETER, in *Schweizer Pioniere der Wirtschaft und Technik*, n° 6, Zurich 1956); ainsi que celle de *David Vonwiller (1794–1856)*, consacrée aux entreprises de ce commissionnaire et industriel saint-gallois en Italie, par GIOVANNI WENNER, un spécialiste des investissements directs de la Suisse à l'étranger (*ibid.*, n° 9, Zurich 1959).

22 CHARLES AUBERT, *Les De La Rüe, marchands, magistrats et banquiers. Genève, Gênes, 1556–1905*, Genève 1984; RICHARD GRÜNBERGER, «Die Rorschacher Kaufmannsfamilie von Albertis», in *Rorschacher Neujahrsblatt* (1952).

23 WALTER BODMER, *Die Entwicklung der schweizerischen Textilwirtschaft im Rahmen der übrigen Industrien und Wirtschaftszweige*, Zurich 1960, et une étude plus spécifique, du même auteur: «Textilgewerbe und Textilhandel in Appenzell-Ausserrhoden vor 1800», in *Appenzel-lische Jahrbücher*, 87 (1959). Mais aussi, sur les exportations de tissus, P. M. FERRARI, 1977, *op. cit.* (note 17).

24 ALOÏS MARTY, *Die Viehwirtschaft der Urschweiz und Luzerns, insbesondere der Welschlandhandel, 1500–1798*, Lachen 1951; W. BODMER, «Der Zuger und Zürcher Welschlandhandel mit Vieh und die von Zürich beeinflusste Entwicklung der Zuger Textilgewerbe», in *RSH*, 31 (1981); ALAIN DUBOIS, «L'exportation de bétail suisse vers l'Italie du XVI^e au XVIII^e siècle: esquisse d'un bilan», in *Internationaler Ochsenhandel (1350–1750). Akten des 7th International Economic History Congress, Edinburgh 1978*, éd. par EKKEHARD WESTERMANN, Stuttgart 1979.

Bodmer, toujours lui, ainsi que Roland Ruffieux et Fritz Glauser ont livré des études fouillées, exemplaires, situant ces destins ruraux particuliers dans le contexte en mouvement de l'économie alpestre helvétique entre XVI^e et XIX^e siècles²⁵.

Enfin, à cheval sur commerce et banque, n'oublions pas ce qui s'est écrit sur le trafic international des paiements²⁶.

La diaspora marchande

C'est plutôt un constat de carence qu'il faut faire à propos des migrations internationales de négociants suisses. Les travaux pionniers d'un Lüthy sur la diaspora huguenote, marchande et bancaire²⁷, n'ont guère incité ses compatriotes à poursuivre sur cette belle lancée et à étudier la place des Suisses dans ces «circuits du capitalisme et de la modernité» qui ont tant fasciné Braudel. Ce sont des étrangers plutôt qui, tour à tour, ont pris le relais (Louis Dermigny, Louis Bergeron, mais aussi Pierre Léon, Maurice Lévy-Leboyer et d'autres)²⁸ et balisé le terrain pour une histoire qui reste à écrire: celle des migrations marchandes helvétiques et des ramifications internationales des affaires qui, de l'Europe à l'outre-mer, ont préparé les étapes de l'intégration suisse dans le commerce mondial. C'est aussi l'histoire d'une transition qui vit émerger lentement du XVIII^e siècle un modèle d'internationalisation des réseaux d'affaires, sous l'impact du Refuge, et de commercialisation à longue distance – modèle achevé au XIX^e²⁹.

25 W. BODMER, «L'évolution de l'économie alpestre et du commerce de fromages du XVI^e siècle à 1817 en Gruyère et au Pays d'Enhaut», in *Annales fribourgeoises*, 48 (1967); ROLAND RUFFIEUX, «L'économie alpestre et le commerce du fromage en Gruyère au XIX^e siècle (de 1817 à 1867)», *ibid.*, 49 (1968); ces deux volumineux articles ont été repris et complétés dans R. RUFFIEUX, W. BODMER, *Histoire du gruyère en Gruyère du 16^e au 20^e siècle*, Fribourg 1972; FRITZ GLAUSER, «Handel mit Entlebucher Käse und Butter vom 16. bis 19. Jahrhundert», in *RSH*, 21 (1971).

26 Une thèse de VOLKER A. SIMON, *Der Wechsel als Träger des internationalen Zahlungsverkehrs in den Finanzzentren Südwestdeutschlands und der Schweiz. Historisch-dogmatische Untersuchung der Entwicklung des Wechsels bis zum Ende des 18. Jahrhunderts unter besonderer Berücksichtigung der Verhältnisse in St. Gallen*, Stuttgart 1974; concernant aussi la Suisse: MICHAEL P. ZERRES, *Der internationale Wechselverkehr. Ein Beitrag zur Organisation des Zahlungsverkehrs in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts*, Zurich 1978.

27 *La Banque Protestante en France de la Révocation de l'Edit de Nantes à la Révolution*, Paris 1959-1961, 2 vol.

28 LOUIS DERMIGNY, *Cargaisons indiennes, Solier & Cie 1781-1793*, 2 vol., Paris 1959-1960; ID., «Négociants bâlois et genevois à Nantes et à Lorient au XVIII^e siècle», in *Mélanges d'histoire économique et sociale en hommage au professeur Antony Babel*, Genève 1963, tome II; LOUIS BERGERON, ««Pourtalès & Cie» (1753-1801): apogée et déclin d'un capitalisme», in *AESC*, 25 (1970); ID., *Banquiers, négociants et manufacturiers parisiens du Directoire à l'Empire*, Paris 1979; PIERRE LÉON, JACQUELINE FAYOLLET, MAURICE GARDEN, «Recherche conjoncturelle et milieux économiques: hommes d'affaires suisses et mouvement économique lyonnais sous la Régence», in *Colloque franco-suisse d'histoire économique et sociale, Genève 5-6 mai 1967: Actes*, Genève 1969; MAURICE LÉVY-LEBOYER, *Les banques européennes et l'industrialisation internationale dans la première moitié du XIX^e siècle*, Paris 1964; HEINZ-THEO NIEPHAUS, *Genuas Seehandel von 1746-1848. Die Entwicklung der Handelsbeziehungen zur Iberischen Halbinsel, zu West- und Nord-Europa sowie den Überseegebieten*, Cologne/Vienne 1975 (nombreuses informations sur des firmes suisses); concernant aussi la colonie marchande helvétique: RENÉE THERY-LOPEZ, *Contribution à l'étude de l'immigration. Une immigration de longue durée: les Suisses à Marseille*, thèse de Troisième Cycle, Université de Provence, Aix-Marseille 1986.

29 Sur ce point, et notamment sur le rôle d'une élite helvétique et huguenote du négoce dans le renouvellement du commerce maritime au début du XIX^e siècle, voir mon ouvrage à paraître:

L'extension spatiale des relations commerciales de la Suisse a donné lieu à une historiographie beaucoup mieux équilibrée que l'exploration du commerce extérieur par branches ou l'étude des milieux d'affaires engagés dans le négoce international. Une partie des travaux accomplis dans le petit demi-siècle écoulé concernent surtout l'après-(première)guerre, période où la couverture statistique devient suffisante. Mais l'effort majoritaire s'est porté sur les XVIII^e et XIX^e siècles: une période caractérisée non par son unité, mais par ses transitions. Transition entre le repli des XVI^e et XVII^e siècles – phase de déclin des industries d'exportation et d'essoufflement du grand négoce helvétique sur la scène internationale (excepté Saint-Gall) – et le renouveau des siècles suivants où, avec son bétail et ses fromages, ses textiles et ses montres, puis ses machines et son industrie alimentaire, sans parler de l'exportation des capitaux, la Suisse s'installe sur tous les marchés du monde. Transitions qualitative et quantitative qu'entraîne l'industrialisation du pays (et d'autres nations concurrentes) dans les secteurs produisant pour les marchés extérieurs. Transition politique, enfin, entre les anciennes souverainetés cantonales, les alliances et les traités particuliers avec les puissances étrangères et un agir peu à peu national, l'élaboration d'une politique supracantonale, fédérale en matière de commerce extérieur, accompagnée d'une institutionnalisation croissante de la promotion des échanges (représentations consulaires et diplomatiques à l'extérieur, associations économiques à l'intérieur).

On a beaucoup exagéré l'intégration des Suisses du XVIII^e siècle dans un marché aux dimensions mondiales. Même si quelques firmes, parmi les plus importantes, étendent leur présence à plusieurs grands ports de mer, où des intermédiaires étrangers prennent le relais vers l'outre-mer, les affaires se déroulent alors essentiellement en Europe, surtout dans les Etats avoisinants³⁰. Du trafic frontalier³¹, transalpin³², à ses extensions

Circuits d'affaires internationaux, émigrations marchandes et exportations manufacturières en Amérique latine. Le commerce suisse aux Amériques, 1790–1860, Genève. Sur l'essaimage marchand ont paru: CHARLES ED. HEUER, «Die Handelssocietät Charles & Co., Biel 1735–1760...» (relations avec l'outre-mer – Jamaïque – via Londres), in *Neues Bieler Jahrbuch*, (1974); W. BODMER, «Schweizer Tropenkaufleute und Plantagenbesitzer in Niederländisch-Westindien im 18. und zu Beginn des 19. Jahrhunderts», in *Acta Tropica*, 3 (1946); HANS ERB, «Ein Zürcher Junker als Kaufmann im napoleonischen Frankreich...» (négociants suisses à Marseille), in *ZTb*, 72 (1952); THIERRY J. DU PASQUIER, «Maisons de commerce neuchâtelaises au Havre, au XIX^e siècle», in *MN*, 9 (1972); C. BURCKHARDT-SARASIN, «Johann Lukas Burckhardt, Grosskaufmann in Moskau (1773–1836)», in *Basler Jahrbuch*, (1955); B. VEY-RASSAT, «Présence du Jura horloger au Brésil pendant la première moitié du XIX^e siècle», in *MN*, 23 (1986); ID., «Migrations individuelles – migrations d'élite? L'essaimage marchand des Suisses au Brésil et au Mexique, 1815–1850», à paraître dans *Itinera*; BÉATRICE ZIEGLER, «Schweizerische Kaufleute in Brasilien im 19. Jahrhundert», in *Jahrbuch für Geschichte von Staat, Wirtschaft und Gesellschaft Lateinamerikas*, 25 (1988); HANS SCHWEIZER-ITEN, *One Hundred Years of the Swiss Club and the Swiss Community of Singapore 1871–1971*, Singapour 1980.

30 N. RÖTHLIN, «Ein Blick auf die Bezugs- und Absatzgebiete des schweizerischen Grosshandels anhand einiger Bilanzen aus dem 18. Jahrhundert», in P. BAIROCH, M. KÖRNER, 1990, *op. cit.* (en note 3 ci-dessus); aussi H. C. PEYER, 1968, *op. cit.* (note 12); W. BODMER «Die Zurzacher Messen von 1530 bis 1856», in *Argovia*, 74 (1962); ERNST RÜEDI, «Ein Schaffhauser Handels- haus auf den Zurzacher Messen des 18. Jahrhunderts [das Ammannsche Handelshaus]», in *SBVG*, 35 (1958).

31 MARCO POLLI, *Zollpolitik und illegaler Handel. Schmuggel im Tessin 1868–1894. Soziale, wirtschaftliche und zwischenstaatliche Aspekte*, Zurich 1989 – une thèse sur la contrebande comme possibilité de survie d'une région frontalière pauvre; PIERRE A. JUGE, *Les zones franches. Des origines à 1923*, mémoire de licence en Lettres, Université de Genève 1973; PAUL GUICHONNET, «Les relations commerciales entre la Savoie et Genève à la fin du XVIII^e

plus lointaines, aux limites de l'Europe, le champ d'action du commerce helvétique est relativement bien connu. L'orientation française des affaires surtout, et fort logiquement, puisque notre voisin occidental fut longtemps, grâce aux privilèges accordés³³, un des principaux partenaires des cantons suisses³⁴. Mais aussi les champs d'attraction à l'Est: l'Allemagne qui acquiert une grande importance au XVIII^e siècle³⁵ avec les foires de Francfort et de Leipzig – celles-ci comme point de redistribution vers l'Europe de l'Est et du Nord³⁶ – voire la Russie qui, en même temps que les hommes, attire marchandises et capitaux helvétiques³⁷. Peu étudiées, les relations avec le Sud³⁸ et avec l'Angleterre³⁹ – mais ces dernières nous sont déjà connues par la thèse de W. Waldvogel (1922).

Au XIX^e siècle se posent les problèmes de l'insularité suisse: solution de rechange à sa difficile intégration dans un système européen cloisonné par le protectionnisme, l'«outre-mer» devient entre 1830 et 1850 l'aire géographique dominante pour les exportations⁴⁰, tandis que la constitution d'un Etat fédéral va contraindre les autorités à définir les grandes lignes d'une politique douanière et à prendre rang dans l'arène de la diplomatie commerciale⁴¹. Les deux Amériques apparaissent comme les grands pôles

siècle», in *Mélanges offerts à M. Paul-E. Martin*, Genève 1961; ERNST RIPPMANN, «Hans Conrad Etzweiler, der grosse Handelsfaktor von Stein am Rhein 1688–1761», in *ZTb*, 72 (1952).

32 WERNER BAUMANN, *Der Güterverkehr über den St. Gotthardpass vor Eröffnung der Gotthardbahn unter besonderer Berücksichtigung der Verhältnisse im frühen 19. Jahrhundert*, Zurich 1954 (thèse, couvrant en fait aussi le XVIII^e siècle); un numéro spécial de la *RSH*, 29 (1979), consacré à l'*Histoire des Alpes*; MASSIMO SANDRI, *Le commerce extérieur de la Suisse par le tunnel ferroviaire du Simplon. Contribution à l'étude des relations commerciales italo-suisse*, Lausanne 1983 (thèse).

33 H. LÜTHY, *Die Tätigkeit der Schweizer Kaufleute und Gewerbetreibenden in Frankreich unter Ludwig XIV. und der Regentschaft*, Aarau 1943 (thèse).

34 Voir les travaux de Gern (cités en note 16 ci-dessus); P. LÉON, «Le Dauphiné et la Suisse au XVIII^e siècle. Un problème de relations économiques (1685–1785)», in *Mélanges d'histoire économique et sociale en hommage au professeur Antony Babel*, Genève 1963, tome II; ALBERT STEINEGGER, «Schaffhausens Handel und Verkehr nach der Westschweiz und Lyon», in *SBVG*, 39 (1962).

35 ALBERT HAUSER, «Die wirtschaftlichen Beziehungen der Schweiz zu Deutschland in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts», in *RSH*, 8 (1958); ID., «Die Schweiz und der Deutsche Zollverein», in *SZVS*, 94 (1958).

36 A ce propos, la thèse d'un élève de Peyer: FRITZ LENDENMANN, *Schweizer Handelsleute in Leipzig ... vom beginnenden 16. Jahrhundert bis 1815*, Berne / Francfort-sur-le-Main / Las Vegas, 1978.

37 URS RAUBER, *Schweizer Industrie in Russland. Ein Beitrag zur Geschichte der industriellen Emigration, des Kapitalexportes und des Handels der Schweiz mit dem Zarenreich (1760–1917)*, Zurich 1985 (thèse).

38 Concernant le Portugal, mais très général: BEAT DE FISCHER, *Dialogue Luso-Suisse. Essai d'une histoire des relations entre la Suisse et le Portugal du XV^e siècle à la Convention de Stockholm de 1960*, Lisbonne 1960; un mémoire de licence, qui se poursuit en thèse: LORENZO ZICHICHI, *Les Suisses dans le Royaume des Deux-Siciles, 1800–1860* (Université de Lausanne).

39 CASSIAN HOBI, *Die Wirtschaftsbeziehungen Schweiz–Grossbritannien*, Zurich 1959, une thèse sur les aspects politiques, commerciaux, monétaires du Moyen Age à 1960 – très résumés donc. Voir aussi les travaux de Jahier sur les relations entre l'Angleterre et Genève au XVIII^e siècle (note 10 ci-dessus).

40 B. VEYRASSAT, «La Suisse sur les marchés du monde. Exportations globales et répartition géographique au XIX^e siècle. Essai de reconstitution», in P. BAIROCH, M. KÖRNER, 1990, *op. cit.* (note 3 ci-dessus).

41 Abordant ces questions: B. WITSCHI, 1987 (*op. cit.* en note 43 ci-dessus); JEAN-MARC BARRELET, «Diplomatie, commerce et ethnographie. Le voyage d'Aimé Humbert au Japon, 1862–1864», in *MN*, 23 (1986); et, d'une manière générale: R. VOGEL, 1966 (*op. cit.* en note 48).

d'attraction, aussi bien pour les migrations que pour les manufacturés helvétiques⁴², tandis que le Levant⁴³ représente une étape sur la route d'entreprises plus lointaines, du Moyen-Orient à l'Extrême-Orient⁴⁴. Quant à l'Afrique, un partenaire il est vrai sans grande importance dans le commerce extérieur suisse, même au XX^e siècle, elle est restée le parent pauvre...⁴⁵ Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, conséquence du mouvement de libéralisation qui marque dès 1846/60 les politiques douanières continentales, la Suisse revient dans le giron européen, qui abritera désormais et jusqu'à nos jours l'essentiel de ses échanges⁴⁶.

Aspects institutionnels

Plusieurs études ont été consacrées à l'évolution de la politique commerciale, soit au niveau cantonal (Ancien Régime)⁴⁷, soit au niveau fédéral – dont la thèse, assortie

- 42 Intéressant du point de vue des pratiques commerciales: OTTO SIGG, «Der Seidenfabrikant H. H. Nägeli (1828–1862) in New York: Zur Geschichte des zürcherischen Seidenexportes nach den Vereinigten Staaten um die Mitte des 19. Jahrhunderts», in *ZTb*, 103 (1983); HEINZ K. MEIER, *The United States and Switzerland in the Nineteenth Century*, La Haye 1963 (mais peu d'informations sur le commerce); B. VEYRASSAT, «De Sainte-Croix à Rio de Janeiro: fromages et absinthe, dentelles et musique contre café (1820–1840). Entreprise, région et marché mondial», in *Mélanges d'histoire économique offerts au Professeur A.-M. Piuze*. Etudes réunies par L. MOTTU-WEBER et D. ZUMKELLER, Genève 1989, et mon étude à paraître, *Circuits d'affaires internationaux* (voir note 29).
- 43 BEAT WITSCHI, *Schweizer auf imperialistischen Pfaden. Die schweizerischen Handelsbeziehungen mit der Levante 1848–1914*, Stuttgart 1987, thèse d'histoire politique et diplomatique plutôt qu'économique; un mémoire de licence de DANIEL AQUILLON et ERIC MONNERON, *Dans la trace des impérialistes: les Suisses en Orient, 1890–1914* (Faculté des Lettres, Université de Genève 1980); très générales: les *Contributions à la connaissance des relations suisses-égyptiennes (d'environ 100 à 1949) suivies d'une esquisse des relations suisses-éthiopiennes (jusqu'à 1952)*, de B. DE FISCHER, Lisbonne 1956.
- 44 LOUIS JUNOD, «Paul Moulou et ses affaires avec les Indes Orientales», in *Etudes suisses d'histoire générale*, 6 (1948); H. C. PEYER, «Aus den Anfängen des schweizerischen Indienhandels. Briefe Salomon Volkarts an Johann Heinrich Fierz 1845–1846», in *ZTb*, 81 (1961); de nombreuses études sur les relations Suisse-Japon, notamment à l'occasion du centième anniversaire du traité d'amitié et de commerce conclu en 1864; une thèse également, mais plutôt axée sur le XX^e siècle (JEAN-PIERRE DESLARZES, *Les relations commerciales entre la Suisse et le Japon*, Fribourg 1958). Pour un aperçu historique, fondé sur des sources de première main, on consultera de préférence et avec profit F. JEQUIER, «Les relations économiques et commerciales entre la Suisse et le Japon des origines à la Première Guerre mondiale», in P. BAIROCH, M. KÖRNER, 1990, *op. cit.* en note 3.
- 45 HANSPETER F. STRAUCH, «Die Beziehungen der Schweiz zu Afrika in politischer, wirtschaftlicher, historischer, sozialer und kultureller Hinsicht», in *Schweizer Monatshefte*, (1967/68); l'ouvrage déjà cité de G. A. WANNER sur la *Basler Handelsgesellschaft* (note 18).
- 46 Sur les partenaires européens de la Suisse après 1850: un mémoire de licence de N. BUSINO, *Les relations commerciales entre la Suisse et l'Allemagne de 1871 à 1913*, Département d'Histoire économique, Université de Genève 1990; les recherches de Gern sur les relations franco-suisse (voir note 16), ainsi que MARIE-THÉRÈSE BITSCH, «Les relations commerciales franco-suisse de 1909 à 1914», in *Aspects des rapports entre la France et la Suisse de 1843 à 1939*. Actes du Colloque de Neuchâtel sous la dir. de RAYMOND POIDEVIN et EDOUARD ROULET, Neuchâtel 1982; ANN G. IMLAH, *Britain and Switzerland, 1845–60. A Study of Anglo-Swiss relations...*, Londres 1966; GIUSEPPE CURTI, *Les relations économiques entre la Suisse et l'Italie de 1871 à nos jours*, Genève 1949 (thèse). Mais aussi, sur le commerce d'«outre-mer» (USA non compris) entre 1873 et 1913, A. M. HAUSER-DORA, 1986, *op. cit.* (note 17); et, axée plutôt sur l'entre-deux guerres, la thèse de FRITZ WICK, *Der schweizerische Aussenhandel mit den Tropen 1906–1945*, Zurich 1948.
- 47 Parfois dans le cadre plus général d'analyses consacrées à la politique économique de certains

d'une bibliographie quasi exhaustive, de René M. W. Vogel⁴⁸ –, ainsi qu'à l'affrontement des idéologies – mercantilistes, protectionnistes, libérales et libre-échangistes⁴⁹.

L'histoire douanière, des anciens cantons à l'Etat fédéral, des lois aux tarifs, des politiques aux traités avec l'étranger, a également fait l'objet de quelques recherches particulières ou plus générales⁵⁰. Et l'on ne saurait terminer sans attirer l'attention sur les innombrables études ou plaquettes commémoratives consacrées aux organisations de l'économie privée qui s'occupaient ou s'occupent encore des intérêts du commerce extérieur (chambres de commerce et associations de branche), parmi lesquelles je me bornerai à mentionner l'important travail de Bernhard Wehrli sur le «Vorort»⁵¹.

3. Le renouvellement des problématiques

Ce renouvellement, je le vois essentiellement dans les impulsions données assez récemment à la recherche par l'approche macro-économique et quantitative de l'histoire. Impulsions parties presque simultanément de l'école d'histoire économique née autour de l'enseignement de Siegenthaler (Zurich) et de l'Université de Genève, grâce aux travaux de Bairoch. Recherches plus liées à des théories du côté alémanique, plus empiriques du côté romand et dont les apports respectifs vont sans doute permettre, à l'avenir, de mieux préciser les contours d'un modèle de croissance tribulaire de l'extérieur.

Bairoch, dont on connaît l'inclination pour les analyses comparatives internationales, a mis en relief les spécificités de la Suisse, notamment le poids du commerce extérieur dans son économie et l'influence de l'évolution des échanges sur le développement d'un *petit pays*. Il a intégré ainsi l'exemple helvétique dans un courant de recherches plus vaste qui, d'Alan S. Milward et S. B. Saul à Patrick Verley, s'est interrogé sur la spécificité des modèles de développement selon la taille des pays ou encore sur le rôle de moteur des exportations, étudiées dans leur structure par produits et leur pouvoir d'entraînement sur le système productif⁵². L'approche structuraliste de

cantons. Je me bornerai à renvoyer à l'excellente synthèse de W. BODMER, «Tendenzen der Wirtschaftspolitik der eidgenössischen Orte im Zeitalter des Merkantilismus», in *RSH*, 1 (1951); voir aussi N. RÖTHLIN, 1986, *op. cit.* (note 13).

48 RENÉ M. W. VOGEL, *Les conditions de la politique commerciale de la Suisse*, Montreux 1966; RENATE MÜLLER, *Volk, Parlament und schweizerische Zollpolitik um 1900*, Berne 1966 (thèse).

49 N. RÖTHLIN, «Die Affäre Tillier & Co. Zum Gegensatz zwischen merkantilistischem Monopol und Handelsfreiheit im 18. Jahrhundert», in *SZVS*, 124 (1988); G. ARLETTAZ, 1981 (*op. cit.* en note 14); ULRICH MENZEL, *Der Entwicklungsweg der Schweiz (1780–1850)*, Université de Brême 1979 (dactyl., pp. 84–114); WERNER WIDMER, «Die Diskussion um die Handelsfreiheit im alten Zürich (1792–1798)», in *ZTb*, 84 (1964); MARGARETHA ELISABETH LAMPENSCHERF, *Die Stellungnahme der Basler und Zürcher Handelsherren und Exportindustriellen zum Problem «Freihandel, Kampfzoll, Schutzzoll» 1848–1902*, Berne 1948 (thèse).

50 Parmi lesquelles, couvrant une période longue: N. RÖTHLIN, «Das österreichische Zollwesen. Ein wichtiger Gegenstand in den politischen Beziehungen zwischen Österreich und der alten Eidgenossenschaft», in *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, 88 (1988); *Das schweizerische Zollwesen. Hg. von der eidg. Oberzolldirektion anlässlich des hundertjährigen Bestehens der schweizerischen Zollverwaltung*, Berne 1948.

51 BERNHARD WEHRLI, *Aus der Geschichte des Schweizerischen Handels- und Industrie-Vereins, 1870–1970. Zum hundertjährigen Bestehen des Vororts*, Erlenbach/Zurich/Stuttgart 1970 (traduit sous le titre *Le «Vorort», mythe ou réalité. Histoire de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, 1870–1970*, Neuchâtel 1972).

52 ALAN S. MILWARD, S. B. SAUL, *The Economic Development of Continental Europe 1780–1870*, Londres 1973; PATRICK VERLEY, «Exportations et croissance économique dans la France des années 1860», in *AESC*, 43 (1988).

Bairoch, présente dans tous ses travaux, ouvre encore de vastes perspectives à la recherche en Suisse⁵³.

Ces orientations méthodologiques confluent avec celles de l'école de Siegenthaler. Sur le versant zurichois des recherches, c'est l'approche par la modélisation macro-économétrique qui va permettre de mieux définir les rapports entre commerce extérieur, industrialisation et croissance. Ainsi Michael Bernegger met en lumière la lente évolution de la Suisse vers le statut de «*small open economy*» – évolution achevée entre 1885 et 1914 – et conteste le modèle, très accrédité dans l'historiographie helvétique, d'une industrialisation fondée sur une ouverture précoce à l'extérieur, autrement dit l'idée qui a si longtemps prévalu que les industries d'exportation avaient été dès la première moitié du XIX^e siècle les locomotives du processus d'industrialisation⁵⁴. Sur ce point particulier, des voies nouvelles restent à explorer, mais aussi, sous un angle plus qualitatif, le rôle essentiel des fluctuations de la demande extérieure et des structures changeantes du marché international – dès les bouleversements du début du XIX^e siècle – dans les choix de production, choix technologiques et spécialisations, qui furent la clé des stratégies de modernisation industrielle.

Bien que le quantitativisme ne soit pas une panacée et qu'il ne soit, bien sûr, d'aucun secours pour l'étude des périodes préstatistiques, il faut en retenir certaines démarches analytiques, les interprétations globalisantes et espérer qu'à l'avenir l'historiographie du négoce international de la Suisse aux siècles passés empruntera des avenues plus larges, après en avoir ratissé les sentiers et les chemins.

53 Voir, par exemple, les réflexions de B. ETEMAD, «Structure géographique du commerce entre la Suisse et le Tiers Monde au XX^e siècle», in P. BAIROCH, M. KÖRNER, 1990, *op. cit.* (note 3).

54 MICHAEL BERNEGGER, «Die Schweiz und die Weltwirtschaft: Etappen der Integration im 19. und 20. Jahrhundert», in P. BAIROCH, M. KÖRNER, 1990, *op. cit.* (note 3).